

L'Université d'Ottawa à l'avant-garde La technologie au service des intervenants

Paul-François Sylvestre

Numéro 37, hiver 1985–1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/43193ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Sylvestre, P.-F. (1985). L'Université d'Ottawa à l'avant-garde : la technologie au service des intervenants. *Liaison*, (37), 37–38.

L'Université d'Ottawa à l'avant-garde : La technologie au service des intervenants

par Paul-François Sylvestre



Don MacDonnell, Suzanne Samson et Alain Erdmer dans la salle de téléconférence du département de l'Éducation permanente de l'Université d'Ottawa (Photo : J.V.)

Qu'on soit à North Bay, à Windsor, à Cornwall ou ailleurs en province, il n'est pas toujours facile de suivre le cours universitaire de son choix. Il y a, bien entendu, les cours par correspondance et les cours sur cassette. Mais ces formules demeurent statiques; il s'agit d'éducation en vase clos, sans contact direct avec le professeur, sans échange avec les autres étudiants.

Qu'à cela ne tienne, la téléducation est sur le point de modifier radicalement les règles du jeu. Et l'Université d'Ottawa figure parmi les institutions qui innovent dans ce domaine. Dès 1981 elle a eu recours à une technologie dite « d'enseignement à distance par voie téléphonique »; depuis lors, les expériences et projets pilotes se sont multipliés, toujours dans le but de mettre la technologie au service des intervenants, et non pas la

salle de classe à la remorque d'une nouvelle quincaillerie.

Il est très coûteux de préparer des cours par correspondance ou d'enregistrer des cours sur cassette, surtout lorsqu'un professeur peut maintenant expliquer son sujet en classe et être entendu « en direct » dans divers centres extérieurs. C'est précisément ce que permet l'enseignement à distance par voie téléphonique, audio ou audio-visuelle. Grâce à un système de microphones, de hauts-parleurs, d'écran et de tableau électronique, des gens d'Ottawa, de Cornwall et de Hawkesbury peuvent tous suivre le même cours ensemble, dans leur milieu respectif. Qui plus est, étudiants et professeurs ont la possibilité d'interagir, soit en posant ou répondant à des questions, soit en écrivant sur le tableau électronique.

Selon Pierre Pelletier, directeur de l'Éducation permanente à l'Université d'Ottawa, « la téléducation permet d'offrir les meilleurs cours aux gens de l'extérieur, de leur donner accès aux meilleurs professeurs ». Le réseau présentement en place couvre une dizaine de centres en Ontario. De nombreux collèges communautaires y participent, de même que des institutions hospitalières et écoles secondaires. Les villes de Cornwall, Pembroke, Hawkesbury et Ottawa sont reliées par un système audio-visuel complet qui inclut le tableau électronique; les autres centres (Belleville, Brockville, Kingston, North Bay, Oshawa, Peterborough et Niagara) sont reliés à Ottawa par un système audio-visuel composé d'un écran et d'un ensemble de microphones. Quel que soit le système, il favorise la coopération et engendre la solidarité au sein du groupe. « La question lancée par un étudiant de Cornwall, ajoute Pierre Pelletier, est souvent posée au nom du groupe; les questions sont préparées en équipe, solidement. » Comme il y a interaction parmi les groupes de divers centres tous plus éloignés les uns que les autres, la téléducation est vite devenue une affaire coopérative.

Les cours offerts depuis septembre dernier touchent plusieurs disciplines.

Ottawa et Cornwall suivent ensemble un cours de philosophie; Pembroke et Cornwall se partagent un cours de sciences religieuses; Ottawa, Hawkesbury et Cornwall se regroupent pour un cours en administration. Mais c'est en sciences infirmières que la téléducation réussit des merveilles cette année. Pas moins de 250 infirmières réparties parmi neuf centres suivent des cours de perfectionnement, notamment en biochimie. Ce cours est taillé sur mesure, pour des étudiants munis d'expérience.

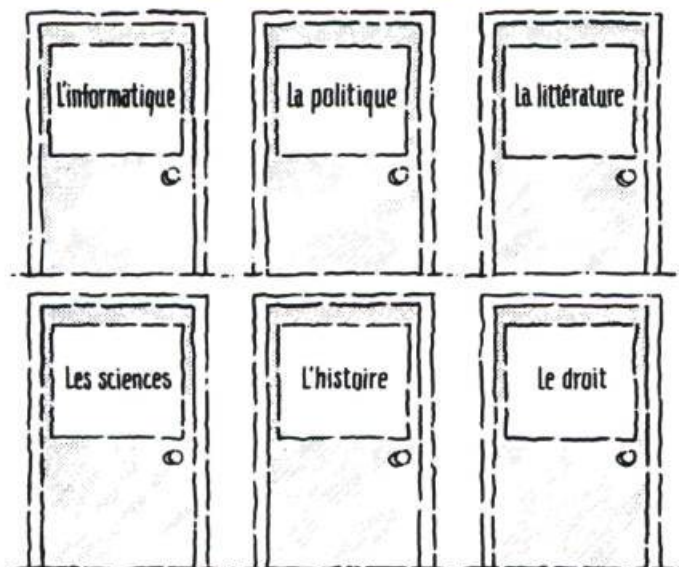
La téléducation permet aussi de développer des réseaux inter-universitaires, de partager des ressources d'un campus à l'autre, d'une province à l'autre. En 1984-1985, par exemple, quatre centres universitaires se sont regroupés par voie téléphonique pour deux demi-cours sur les difficultés d'apprentissage oral et écrit. Les étudiants-enseignants du Collège Saint-Jean (Edmonton), du Collège de Saint-Boniface, de l'Université de Moncton, du Collège Sainte-Anne (Nouvelle-Écosse) et de l'Université d'Ottawa ont alors formé une véritable coopérative du savoir. Des projets sont présentement à l'étude pour relier une demi-douzaine de centres du Nord ontarien afin d'offrir des cours en direct de l'université Laurentienne et/ou de l'Université d'Ottawa. À noter que

l'université Laurentienne offre déjà un cours sur le coopératisme, par l'enseignement à distance, à des gens de Windsor.

Les expériences de téléducation au Canada se multiplient sans cesse. L'université Sir Wilfrid Laurier est entrée dans le jeu. L'université Western, de London, dessert une demi-douzaine de centres du Sud-Ouest et l'Université de Calgary en fait autant en Alberta. Quant à l'université Memorial, de Saint-Jean (Terre-Neuve), elle a mis en place un réseau pour rejoindre des médecins dans 52 sites isolés. Partout on cherche à offrir un enseignement dans des conditions normales d'interaction, d'échange et de coopération. On réussit quantitativement et qualitativement puisque les personnes inscrites à des cours d'enseignement à distance obtiennent des notes équivalentes ou supérieures à celles de leurs collègues sur le campus central.

Paul-François Sylvestre est écrivain-pigiste et membre du comité de rédaction de *LIAISON*.

TOUT CE QUI VOUS INTÉRESSE !



TVOntario a une émission ou un télécours pour vous. Vous n'avez que l'embaras du choix !

Découvrez *Octo-puce*, *Octo-giciel*, *Vue globale*, *Profession : écrivain*, *Sciences générales*, *Le Moyen-Orient*, *C'est ton droit* et beaucoup d'autres séries.

La « téléducation » ? Nous en sommes les pionniers !

Communiquez avec le Service des relations avec l'auditoire



TVOntario
C.P. 200, succursale Q
Toronto, Ontario M4T 2T1
Tél. : (416) 484-2666 ou, sans frais,
1-800-268-8840, poste 2666

